

Allocution du président de la République : « Mes chers compatriotes ou plutôt, mes amis, mes enfants, mes petits enfants... »



Par Alain Tortosa

« C'est toujours un immense plaisir de m'adresser à vous en cette fin d'année 2020.

Les plus perspicaces d'entre vous auront peut-être perçu une légère diminution de la bonhomie et de la jovialité qui me caractérisent habituellement. Vous n'êtes pas sans savoir que ma fidèle épouse, ma muse, vient de s'éteindre dans la force de l'âge. Elle aussi, terrassée par cet odieux et perfide virus.

Je vous fais confiance comme vous me faites confiance depuis le début la crise. Nous nous disons tout et vous savez que jamais je ne vous ai menti ou dissimulé la moindre information.

Nous savons tous que ma femme se dévouait corps et âme pour la nation et c'est probablement lors d'une de ces multiples missions humanitaires ou pour venir en aide aux plus démunis qu'elle a contracté le virus.

Mes amis, face à la souffrance et la maladie, il n'y a plus ni riche ni pauvre, mais notre condition humaine.

Les premiers éléments de l'enquête laissent penser qu'elle aurait été contaminée lors d'une visite dans une ferme éducative pour primo-délinquants non vaccinés.

N'écoutez pas son cœur et au mépris du danger, elle aurait caressé une poule dont nous savons désormais que sa dernière injection remontait à plus de 8 mois. Une enquête est en cours et je ne manquerai pas de vous tenir informé. Sachez que justice passera et que les coupables seront châtiés comme il se doit.

Vous me connaissez, je parle de moi, de ma vie, je me laisse aller à mes émotions et j'en suis à oublier l'objet de mon intervention...

Je voudrais d'abord vous remercier encore de votre soutien actif. Sans vous,

mes amis, nous n'aurions pas pu parcourir un tel chemin. Vingt-huit années de crise !

En premier lieu, permettez-moi de saluer le parlement qui, spontanément, après 18 votes, a finalement autorisé le Président de la République à garder son mandat tant que la crise sanitaire n'était pas terminée et lui donner les pleins pouvoirs. Et surtout vous, vous les 99,2 % de Français qui ont voté par Internet pour ma réélection et renouvelé votre pleine confiance pour des décennies.

Permettez-moi d'avoir une pensée émue pour les millions de nos compatriotes de moins de 30 ans qui, du fait du Covid, sont décédés du jour au lendemain d'AVC, de thromboses, de crises cardiaques ou de cancers aussi soudains que fulgurants. Réjouissons-nous que nous fussions tous vaccinés, cela a prévenu 10 fois plus de morts.

Cela fait désormais plusieurs années que 100 % des Français sont vaccinés avec un rappel tous les 3 mois.

Ceci grâce à une loi spontanément proposée puis votée par le parlement autorisant les autorités administratives à déchoir automatiquement de la nationalité française tous les ennemis du peuple refusant l'injection salvatrice.

Et il est bien loin le temps où l'on communiquait sur les risques ou les avantages de la vaccination à tel ou tel âge.

D'aucuns, des idéalistes, disent que nous aurions dû rendre la vaccination obligatoire à la naissance dès l'année 2020 et que nous aurions gagné ainsi quelques années de souffrance.

C'est peut-être vrai, je ne le nie pas, mais nous sommes un pays de liberté qui a toujours fait passer l'intérêt individuel, les droits de chacun et le principe de précaution avant toute autre préoccupation. Notre méthode nous a permis de rassurer les Français et nous assurer de l'innocuité de tous les vaccins.

Avec ces années de recul, nous avons désormais la preuve que le vaccin n'a tué PERSONNE sur la planète.

On ne peut pas en dire autant du changement climatique qui a entraîné le décès de millions de nos compatriotes, changement que nous sommes sur le point de maîtriser. Certains experts pensent que d'ici 70 ans nous aurons sauvé la planète !

J'en profite au passage pour remercier la grande Greta Thunberg, triple prix Nobel de la paix et de l'économie, avec qui je partage beaucoup, y compris son rapport à l'émotion. Elle est une icône à suivre... nous lui devons toutes les grandes lois climatiques comme l'interdiction d'un moyen de transport individuel au-delà d'un rayon d'action supérieur à 5 km. Mais aussi

l'interdiction de chauffer sa maison à plus de 15 degrés ou l'usage des avions réservés aux personnes utiles, pour ne citer que ces quelques exemples.

Nous pouvons affirmer que la mise en œuvre du crédit écologique associé au pass vaccinal nous a permis de conserver nos valeurs et notre modèle basé prioritairement sur les libertés individuelles.

Je vous rappelle le slogan « *la liberté individuelle prime, mais s'arrête au meurtre d'un ours blanc.* »

Ma prise de parole est aussi l'occasion de saluer la mémoire de notre grand et glorieux Ministre de la Santé retrouvé mort chez lui il y a maintenant 5 ans. Ses proches ne comprennent toujours pas son suicide, lui qui avait tant donné pour la France... Avant son décès, il avait tenu quelques propos incohérents sur la crise, propos qui ont été depuis supprimés d'Internet et de tous les ordinateurs, en respect à sa mémoire et de son œuvre. Les résultats de l'enquête sont sans appel. Il a été établi qu'il s'est donné la mort en se tirant deux balles, dont une, dans le dos et que la première était déjà mortelle.

Nous ne doutons pas que son remplaçant, à l'éthique sans failles et au parcours professionnel exceptionnel l'ayant conduit au poste de président de Pfizer France, sera un atout majeur pour l'avenir et la santé de tous. Rappelons que la loi autorise désormais un ministre à conserver son emploi, et ce afin qu'il garde le contact avec le monde réel. Son expertise ne pouvant qu'être un plus dans la noble mission qu'il se doit d'accomplir.

Je salue au passage la probité de notre nouveau Ministre de la Santé et son esprit républicain, celui-ci ayant spontanément renoncé à son salaire de ministre pour ne garder que ses modestes émoluments au sein de l'entreprise Pfizer. Dans un esprit de transparence, son salaire de 1975,50 euros brut par mois a été rendu public. Moi-même, l'ensemble des députés et des membres du gouvernement le remercions aussi pour le WE inoubliable organisé à Little St James.

Cette vaccination volontaire et spontanée de tous les Français nous a permis de retrouver notre entière liberté.

Le pass sanitaire a été abandonné parce qu'il était source d'inégalités. Rappelez-vous, seuls les nantis pouvaient se permettre de s'acheter un test quatre fois par jour pour vaquer à leurs occupations et pouvoir acheter leur nourriture. C'est grâce à un amendement conjoint du groupe socialiste et du groupe communiste, salué par l'ensemble des députés, que les tests ont été rendus interdits au nom du principe d'égalité.

La solidarité et la fraternité chères à notre grande nation nous ont conduits vers cette avancée majeure pour remplacer le pass sanitaire par un pass vaccinal et écologique pour tous.

Mesure de bon sens, vous en conviendrez...

Concernant les mauvais Français déçus de leur nationalité, les débats furent rudes à l'Assemblée. Les députés les plus idéalistes souhaitaient que nous les placions dans des bateaux que nous aurions coulés au large. Tollé immédiat, comme vous vous en doutez, du Ministre de l'Économie targuant que nous avons besoin de ces bateaux pour le commerce depuis la Chine démocratique et pour notre croissance infinie. Mais aussi du groupe écologique affirmant justement une fois de plus que « *la mer n'est pas une poubelle dans laquelle on peut se débarrasser impunément de ses déchets* ».

Il fut donc décidé de construire des camps de rééducation ou d'assigner à domicile ces ex-Français que nous ne pouvions expulser du fait que nulle nation n'en voulait.

Un programme de réinsertion fut mis en œuvre. Chaque paria pouvait décider de postuler à la nationalité française. Pour cela il s'engageait à :

- Se vacciner tous les 15 jours pendant deux ans pour rattraper le retard.
- Suivre des cours de citoyenneté et de déprogrammation des thèses complotistes.
- Se couper définitivement de sa famille et de ses ex-amis restés complotistes.

À l'issue de deux années, il pouvait commencer à réintégrer la société avec un bracelet électronique, l'obligation d'un traitement psychiatrique à vie, et, bien entendu, interdiction de procréer et de s'approcher à moins de 500 m d'enfants innocents.

La transformation du pass sanitaire en pass vaccinal, écologique et social a été une avancée majeure dans nos libertés, mais aussi un formidable outil de croissance. Des centaines de millions de portiques de détection ont été installés dans toute la France. Aussi bien à l'entrée des administrations, entreprises, commerces, hôpitaux, mais aussi des lieux de loisirs. Plus aucun appareil, téléphone, four micro-ondes, ordinateur, voiture, carte bancaire ne pouvant fonctionner si vous n'étiez pas à jour de toutes vos obligations vaccinales et citoyennes.

Hélas ! le virus est encore là, mais heureusement, nos scientifiques ont trouvé la solution qui fait que nous serons bientôt sortis du tunnel et cette crise ne sera qu'un lointain souvenir. Preuve en est que la patience paye !

Je tenais aussi à souligner l'innovation et l'imagination de nos chercheurs. Une entreprise 100 % française aux capitaux chinois vient de mettre au point un micro-masque qu'il est possible d'insérer dans la paroi nasale des nouveau-nés. Ce masque écologique traité avec des nanoparticules qui détruisent le virus est sans danger pour les nourrissons et n'est à renouveler que tous les 6 mois chez son médecin traitant dans la caserne de son choix. J'en profite pour vous mettre en garde contre une vidéo virale qui

montre un nouveau-né hurler 2 h 30 pendant et après lui avoir inséré le micro-masque. Nos services ont pu démontrer que ses parents, des anarchistes notoires, avaient torturé leur enfant avant de le lui mettre. Nous rappelons qu'à cet âge, l'enfant n'arrive pas à faire la différence entre le plaisir et la douleur. Nos spécialistes ont ainsi pu prouver que le plaisir pour le nourrisson était tel qu'il se mettait à pleurer de joie pendant quelques heures.

Après toutes ces années, nous voyons bien que le port du masque n'a eu aucune conséquence pour notre santé. Bien au contraire même, il permet de coller aux rythmes naturels de l'enfant. Désormais les bébés commencent à parler vers l'âge de 3 ans ce qui est beaucoup moins violent. Nous déplorons encore quelques rares déclenchements de crises de schizophrénie chez certains bébés, mais le masque n'est pas en cause. Ces bébés ont été traumatisés par des mères aussi stupides qu'irresponsables qui enlèvent leur masque devant un enfant découvrant un visage humain pour la première fois de sa vie.

Je profite de mon intervention pour rappeler l'importance vitale des gestes barrières et de ne jamais enlever son masque devant, ou à, son enfant, quand bien même il serait en train de s'étouffer.

Ici encore je salue une fois de plus l'innovation française avec la commercialisation de cabines individuelles de restauration avec verre fumé permettant à toute personne de pouvoir manger et d'enlever son masque en dehors de tout regard, mais surtout en toute sécurité sans risque d'assassiner un membre de sa famille, et ce, grâce au système de ventilation de la machine. Ces cabines individuelles peuvent être placées tout autour d'une table, elles sont munies d'écran de télé permettant de partager un moment convivial et de liberté avec les membres de sa famille ou des amis venus dîner. Fini le temps des contraintes dans les années 20 où il fallait faire manger papi et mamie dans la cuisine le jour de Noël pour ne pas les assassiner.

Le masque n'est de fait plus un sujet depuis quelques années. Nous le portons tous, tout le temps, partout, y compris pour dormir.

Côté économie, cette crise sanitaire est devenue un eldorado grâce aux efforts de chacun. Malgré les 20 000 milliards d'euros (*planche à billets*) injectés dans l'économie française, tous les indicateurs sont au vert :

- La croissance est de 10 % par an.
- Le déficit est en dessous des 3 %.
- Le cac40 n'a jamais été aussi haut.
- Le chômage n'est plus, nous sommes au plein emploi.
- Les ménages n'ont jamais eu autant d'argent épargné.
- L'industrie française a fait un bon au point que nous allons devoir faire venir 5 millions d'immigrés pour répondre à la demande croissante.

Nous voyons bien que les efforts ont payé et les résultats sont au-delà des espérances du haut-commissaire au plan.

Hélas ! les nouveaux variants ne cessent de voir le jour malgré les vaccins toujours plus efficaces. Cela prouve bien notre humilité face à ce virus... Bien heureusement, le Ministère de la Vérité a enfin réussi à faire taire les complotistes avec leurs théories de la terre plate, complotistes qui affirmaient que les vaccins bloquaient la souche d'origine et qu'ils étaient de nature à favoriser les variants. Hypothèse farfelue, réfutée par tous les grands chercheurs accrédités par le Ministre de la Santé.

Nous voyons le bout du tunnel, mais nous devons maintenir nos efforts. Il serait stupide de tout gâcher alors que nous approchons de l'immunité vaccinale de masse, qui, si tout va bien, devrait se produire l'année prochaine.

En effet, si tous les Français sont vaccinés, il demeure des animaux non vaccinés.

Nous savons depuis quelques mois que les poules et les cochons sont de forts vecteurs de propagation. Notre Ministre de la Santé, en collaboration étroite avec les plus grands chercheurs de son entreprise, nous a confirmé que le vaccin était parfaitement efficace et inoffensif chez ces animaux.

Le fait qu'un pourcentage non négligeable décèdent en pleine course n'a strictement rien d'inhabituel. Les études, réécrites cette année, prouvent qu'il en a toujours été ainsi. Des sujets jeunes et en bonne santé décèdent, c'est triste, mais c'est la nature.

Pour autant et malgré les campagnes de promotion de la vaccination, seuls 70 % des poules et des cochons de notre pays sont à ce jour vaccinés. C'est totalement irresponsable de la part de celles et ceux qui disent que nous n'avons pas assez de recul et que cela pourrait compromettre la santé des poussins, mais aussi leur capacité reproductive.

Balivernes !

Nos voisins israéliens l'ont fait depuis plusieurs mois et la situation chez eux aurait empiré de 70 % s'ils n'avaient pas pris ces mesures grâce auxquelles il n'y a que 30 % d'augmentation du taux de décès des poules (*ils n'ont pas pu faire les tests sur les cochons*). Preuve en est de l'efficacité sans commune mesure de cette vaccination qui évite de nombreux décès.

C'est pourquoi, sous conseil du Ministre de la Santé, j'ai décidé de rendre obligatoire dès ce jour la vaccination des poules et des cochons avec un rappel tous les 3 mois.

Dans un premier temps, nous avons pensé à brûler les animaux non vaccinés, mais sur proposition du Ministre de l'Écologie il a été décidé d'envoyer les poules et cochons non vaccinés dans les camps des parias.

Nul doute que cette mesure forte en faveur de la vaccination massive des poules et des cochons nous permettra de sortir de la crise et retrouver une vie encore plus normale alors qu'elle est déjà normale.

N'écoutez pas ces oiseaux de mauvais augure qui vous disent que demain il faudra rendre obligatoire la vaccination des chats et des chiens. Nous savons bien qu'ils ne sont ni porteurs ni vecteurs et que leur vaccination n'est donc pas à l'ordre du jour. Vaccination qui est même déconseillée à ce jour. Celle-ci ne sera jamais préconisée et encore moins rendue obligatoire, vous pouvez me croire les yeux fermés.

Le bout du tunnel est là mes amis. Ne perdez pas espoir !

N'oubliez pas que toutes ces mesures contraintes nous ont permis de retrouver nos libertés. Je n'hésiterai pas à citer une fois de plus notre grand maître G Orwell « *l'interdit c'est la liberté* ».

Vive la république, vive la France ! »

Propos([1] Pure fiction évidemment. « toute ressemblance..., blablabli, blablabla ») recueillis par Alain Tortosa.

Le 11 novembre 2047

<https://7milliards.fr/tortosa20211111-allocution-president-2047.pdf>